

« Les Choses en face », le spectacle qui prend les ados aux maux

Que veulent les ados ? Avec les « Choses en face », spectacle à la croisée de la scène et du documentaire, une soixantaine de jeunes accompagnés du collectif lacavale apportent une réponse. Représentation aujourd'hui au Vivat.



Comment passe-t-on à l'âge adulte ? Quelle part de nous-mêmes y abandonne-t-on ? Une soixantaine de jeunes de 11 à 19 ans, se frotte à ces questions.

PAR SÉBASTIEN BERGÈS
armentieres@lavoixdunord.fr

ARMENTIÈRES. La pomme ou les chaussettes ? « Pas la pomme, il va y en avoir partout et on devra nettoyer », objecte une voix, dans la salle obscure du Grand Bleu de Lille. Va pour une paire de keuches. Laure, dressée au milieu de la scène, entourée par le cercle dansant de ses camarades, jette la boule de tissu d'un geste sec. La ronde se fige. Mais pas assez vite pour Léo, l'un des artistes du collectif lacavale. La répétition s'interrompt. Charlotte, Mamadou, Erwan, Luca, Malo, Alix et Laure doivent reprendre la scène. Avec les chaussettes en boule, encore. Aujourd'hui, sur la scène du Vivat, pour la première des Choses en face, ce sera une pomme. Et il ne faudra pas se rater.

À ARMENTIÈRES LE SEXISME, À LILLE LE DIVORCE

Comment passe-t-on à l'âge adulte ? Quelle part de nous-mêmes y abandonne-t-on ? Une soixantaine d'ados et de jeunes

de 11 à 19 ans, collégiens et lycéens, se frotte à ces questions depuis des mois, sous la houlette du collectif lacavale. Le Grand Bleu, porteur des Choses en face, voulait une focale la plus large possible sur ce rite de passage. Il a trouvé du renfort à Armentières,

« Les ados se sont faits documentaristes. Ils ont trouvé des témoins, préparé et réalisé des interviews.

à Avion, à Compiègne et à Gauthy. Le projet s'est étendu à toute la région. A chaque territoire sa couleur, révélée par les discussions et les ateliers d'écriture. Armentières s'est interrogé sur le sexisme, en pleine tempête #MeToo. Compiègne s'est colleté au racisme. Lille au divorce.

« IL A TOUJOURS UN MASQUE COOL »

C'est ainsi qu'Alix s'est retrouvée face à son père. Car pour regarder les Choses en face, il faut se parler. Beaucoup. « Tous les maux

peuvent disparaître si on s'écoute, avance Nicolas, de lacavale. Le spectacle a pour vocation de libérer la parole. » Les ados se sont faits documentaristes. Ils ont trouvé des témoins, préparé et réalisé des interviews. Juge, prof, gynéco, psy, homme politique sont passés devant leur caméra. Des parents, aussi. Forcément des parents.

Comme le père d'Alix. « J'ai une drôle de relation avec mon père, on est plutôt potes, dit la Lambersartoise de 14 ans. Il a toujours un masque cool. Mais là, même s'il y avait plusieurs personnes autour de nous, le cadre était très intime. On ne se parle pas souvent comme ça. » Des témoignages touchants, convenus, drôles ou inattendus, passés ensuite à la moulinette de la mise en scène de lacavale.

Aujourd'hui, le groupe de jeunes armentiérois ouvre le bal d'une série de cinq représentations. Il y aura de la danse, des vidéos, de la musique électro, des morceaux de réel, du karaoké, des maux, un tas de mots. Et au moins une pomme. ■

Ce samedi 24 mars, à 20 h, au Vivat. Gratuit, réservez au 03 20 77 18 77 ou via contact@le-vivat.net